

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 35 (2005)
Heft: 7-8

Artikel: A travers le Parc national
Autor: J.-R.P.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-826110>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

récemment un musée dans la tour Planta, datant de l'an 960. Cet ancien donjon aux créneaux en queue d'hirondelle (l'un des plus vieux d'Europe) abritait jadis l'évêque du lieu. Plus tard, au 15^e siècle, l'abbesse Angelina Planta fit réaménager la tour pour y loger les sœurs de Saint-Jean.

La visite du musée débute par la vaste cave voûtée, qui abrite des morceaux de verre teinté de l'époque de Charlemagne. Elle se poursuit par le réfectoire au premier étage, où trône une «régale», sorte de petit orgue portatif utilisé pour accompagner les chants liturgiques et les processions. Au deuxième étage, on découvre le dortoir commun et, plus haut, les cellules individuelles, aménagées au début du 18^e siècle. De nombreuses sculptures datant de l'époque romane et gothique ont été réunies dans ce musée d'une sobriété toute monacale, où il fait bon s'imprégner de l'atmosphère chargée de silence et d'histoire.

Plus loin, un peu à l'écart, une petite pièce abrita plusieurs femmes de la famille von Hohenbalken, dont l'abbesse Ursula, qui vécut au milieu du 17^e siècle. Cette chambrette entièrement boisée, de dimension réduite, fut exposée durant de longues années au Musée national suisse de Zurich avant de réintégrer le monastère en l'an 2000.

En parcourant ce curieux musée, on imagine parfaitement la vie ascétique menée jadis par les sœurs et le véritable calvaire qu'elles enduraient durant les hivers rigoureux. Un exemple: le matin, elles utilisaient pour faire leur toilette l'eau tiède de la bouillotte, celle de la cruche étant gelée...

Aujourd'hui, les quelque douze sœurs de Saint-Jean vivent une vie contemplative rythmée par la lecture, la prière et le travail. Elles bénéficient heureusement d'un meilleur confort que par le passé. Certaines d'entre elles se sont spécialisées dans les travaux de broderie. Elles confectionnent également de petits objets que les visiteurs peuvent acquérir dans la boutique de souvenirs située à l'entrée du monastère, juste à côté du jardin d'enfants, également tenu par les sœurs.

En quittant le monastère de Müstair, on a vraiment le sentiment de revenir d'un voyage à travers le temps. Mais sur la route qui mène vers l'Italie, de grosses motos pétaradantes ont tôt fait de nous rappeler à la réalité.

Jean-Robert Probst



A travers le Parc national

La route qui mène de Zernez au val Müstair traverse le Parc national sur une quinzaine de kilomètres. Treize parkings ont été aménagés pour les voitures, d'où il est possible de parcourir 80 kilomètres de sentiers balisés.

Dans le centre d'information érigé à la sortie de la commune, les visiteurs trouvent tous les renseignements utiles avant de s'élancer sur les nombreux chemins aménagés à travers le Parc national. Créé en 1914, déjà, le parc s'étend sur une superficie de 172,4 km². L'altitude varie entre 1400 m et 3174 m (Piz Pisoc). Fondation de droit public, dont le siège est à Berne, ce parc a pour buts principaux la protection totale de la nature, la recherche scientifique et l'information.

Il est tout à fait possible d'atteindre l'un des points de départ en utilisant le car postal. Des panneaux indiquent de manière très précise les sentiers balisés. Et gare à qui s'en éloigne!

La réglementation en vigueur dans ce parc est extrêmement sévère et d'aucuns regretteront la multiplication d'interdits figurant sur les panneaux indicateurs. Il est par exemple interdit de quitter les chemins balisés, de promener son chien, même tenu en laisse, de pratiquer le vélo ou tout sport d'hiver, de cueillir des fleurs ou des champignons, de passer la nuit sous tente ou dans une caravane et de faire du feu. Huit gardiens sillonnent le parc pour faire régner l'ordre.

Chaque année, 150 000 visiteurs parcourent l'une des plus belles régions du pays.

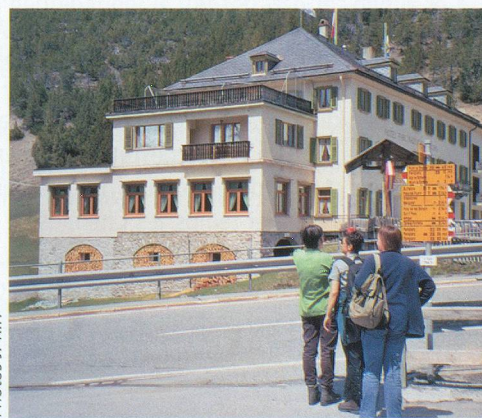
Les amateurs de flore et de faune sont véritablement comblés dans un espace recouvert de forêts (28%), de pelouses alpines (21%) et de rochers (51%).

Il faut vraiment manquer de chance pour ne pas apercevoir un cerf (ils sont près de 2000), une marmotte (il y en a plusieurs colonies) ou même un gypaète barbu (réintroduits depuis 1991). Au total, le Parc national abrite 30 espèces de mammifères et plus de 100 espèces d'oiseaux. On peut même y croiser des lynx ou des vipères péliades (venimeuses).

Bien que les sentiers soient libres dès le mois de mai, il est conseillé de visiter le Parc national en été. Tous les chemins sont praticables et les températures agréables. Mais l'automne reste la saison la plus spectaculaire, à l'heure où les forêts se parent d'or et de roux.

J.-R. P.

»» Rens. Maison du Parc, 7530 Zernez, tél. 081 856 13 78; info@nationalpark.ch
Hôtel Il Fuorn, 60 lits, tél. 081 856 12 26; info@ilfuorn.ch
Internet: www.nationalparkregion.ch



Le grand hôtel Il Fuorn du Parc national.